

# *e-MISSIVE*

## *des douze Apôtres*



*mai 2018 - n° 403*

### SOMMAIRE

- Agenda, annonces et nouvelles	2
- Rencontre de Dieu et solitude - Madeleine Delbrel	3
- Pentecôte - P. Maxime Gimenez	5
- Hehaka Sapa, Elan Noir - Sœur Renée Simon	9
- Sur un linge de silence - Abbé Camille Gérard	12
- Le Monachisme d'Orient, P. Elisée - Freddy Dethier	13
- Lectures du temps liturgique	14

## AGENDA, ANNONCES ET NOUVELLES

à Cana

- la Divine Liturgie est célébrée tous les samedis à 18h00 sauf en juillet et août.

- les Laudes sont chantées chaque matin de la semaine à 7h30.

- les premiers mardis du mois, à 20h, office acathiste à la Création ; les autres mardis du mois, à 20h : récitation de la Prière de Jésus. Les intentions de prière que chacun peut inscrire dans le carnet rouge (à l'entrée de la chapelle) y sont lues.

mardi 1 mai à 20h - Hymne acathiste à la Création

mardi 8 mai - pas de prière de Jésus

mercredi 9 mai à 20h - Vêpres et Matines de la Fête de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus

jeudi 10 mai à 11h - Fête de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus Christ.  
Nous nous retrouverons comme chaque année pour la Divine Liturgie à la paroisse St Jean Chrysostome, rue de l'Orient 41 1040 Bruxelles. Un verre de l'amitié terminera la rencontre.

samedi 19 mai - Samedi des défunts et Divine Liturgie de la Pentecôte  
après le buffet - Réunion d'assemblée.

lundi 21 mai (lundi de la Pentecôte) - Notre Fraternité rendra visite à la communauté "Madonna House", à Resteigne (près de Wellin). Nous conviendrons des modalités de transport en temps utile.

### ANNONCES

vendredi 25 mai à 20h - Des membres de la paroisse St Pierre viendront prier le chapelet dans notre chapelle.

### NOUVELLES

dimanche 15 avril : Plusieurs membres de la Fraternité ont visité à Tourcoing la très intéressante exposition « Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire ».

## Rencontre de Dieu et solitude (2 Rois 9)

Recevoir dans notre vie le message évangélique, c'est laisser notre vie devenir au sens large et réel du mot : une vie religieuse, une vie référée, rattachée à Dieu.

La révélation essentielle de l'Évangile, c'est la présence dominante et envahissante de Dieu. C'est un appel à rencontrer Dieu et Dieu ne se rencontre que dans la solitude. A ceux qui vivent chez les hommes, il semblerait que cette solitude soit refusée. Ce serait croire que nous précéderions Dieu dans la solitude : c'est lui qui nous attend ; le trouver, c'est la trouver ; car la vraie solitude est esprit et toutes nos solitudes humaines ne sont que des acheminements relatifs vers la parfaite *solitude qui est la foi*.

J.V. près de la Mer Morte, 1988



*La vraie solitude, ce n'est pas l'absence des hommes, c'est la présence de Dieu.* Mettre sa vie en face à face avec Dieu, livrer sa vie à la notion de Dieu, c'est bondir dans une région où nous sommes faits solitaires... C'est la hauteur qui fait la solitude des montagnes et non le lieu où sont posées leurs bases.

Si le jaillissement de la présence de Dieu en nous s'exhausse dans le silence et la solitude, elle nous laisse posés, mêlés, radicalement unis à tous les hommes qui sont faits de la même terre que nous...  
*Heureux celui qui reçoit la parole de Dieu et qui la garde (Lc 11,28).* Il n'y a pas

(Suite page 4)

de solitude sans le silence. Le silence, c'est quelquefois se taire, mais le silence c'est toujours écouter.

Une absence de bruit qui serait vide de notre attention à la parole de Dieu ne serait plus du silence. Une journée pleine de bruits et pleine de voix peut être une journée de silence si le bruit devient pour nous écho de la présence de Dieu. Quand nous parlons de nous-mêmes et par nous-mêmes, nous sortons du silence. Quand nous répétons avec nos lèvres les suggestions intimes de la parole de Dieu au fond de nous, nous laissons le silence intact.

Le silence n'aime pas la profusion de mots. Nous savons parler ou nous taire, mais nous savons mal nous contenter des mots nécessaires. Sans cesse nous oscillons entre un mutisme qui abîme la charité et une explosion de paroles qui déborde la vérité.

Le silence est charité et vérité. Il répond à celui qui lui demande quelque chose, mais il ne donne que des mots chargés de vie. Le silence, comme toutes les consignes de vie, nous conduit au don de nous-mêmes et non à une avarice déguisée. Mais il nous garde rassemblés pour ce don. On ne peut se donner quand on s'est gaspillé. Les paroles vaines dont nous habillons nos pensées sont un constant gaspillage de nous-mêmes.

*De toutes vos paroles, il vous sera demandé compte (Mt 12, 36-37).*

De toutes celles qu'il fallait dire et que notre avarice aura gardées.

De toutes celles qu'il fallait taire et que notre prodigalité aura éparpillées aux quatre vents de notre fantaisie ou de nos nerfs...

Le silence n'est pas une évasion, mais rassemblement de nous-mêmes au creux de Dieu. Le silence n'est pas une couleuvre que le moindre bruit fait fuir, c'est un aigle aux fortes ailes qui surplombe le brouhaha de la terre, des hommes et du vent.

Pentecôte, ca 1535.  
Skopje, Musée National



## Pentecôte

*Roi céleste, consolateur,  
Esprit de vérité, partout présent et remplissant tout,  
viens et demeure en nous, purifie-nous de toute souillure  
et, dans ta bonté, sauve nos âmes.*

Il n'est pas un office de la prière liturgique qui ne commence par une invocation à l'Esprit saint, à l'instar de cette prière bien connue de la tradition byzantine. Il n'est pas une prière qui ne suppose, préalablement, une invocation de l'Esprit, un appel de l'esprit à l'Esprit. Lorsque nous disons : *Seigneur, ouvre mes lèvres et ma bouche publiera ta louange!*, nous ne faisons rien d'autre que d'invoquer l'Esprit; car ouvrir ses lèvres ce n'est pas simplement les desserrer pour permettre à une parole de sortir, c'est d'abord recevoir le Souffle qui nous permettra de prononcer une parole digne du Mystère que l'on célèbre.

Quelle parole divine sortira de notre bouche si, préalablement, à l'instar de l'épouse du Cantique des cantiques, nos lèvres n'ont pas reçu, du Verbe lui-même, le Souffle d'un premier baiser? Comment oserions-nous dire *Notre Père*, nous qui n'avons pas totalement remis notre souffle entre les mains du Père? D'où nous viendrait la force de dire *Notre Père*, si ce n'est de celui

qui, en inclinant la tête, nous a transmis son Souffle?

En ce jour de la Pentecôte, le cinquantième jour après Pâques, ce jour qui clôtüre un cycle de sept semaines, ce jour qui multiplie par sept la grâce du septième jour de la création, jour qui symbolise l'accomplissement ultime de toute la Loi, les Églises rendent grâces à Dieu pour la transmission de l'Esprit du Christ. En réalité, ce jour ne fait qu'un avec celui de la Pâque: l'espace de la sainte Cinquantaine – sept fois sept jours, *plus un* – ne fait qu'un seul Jour. Ce faisant, il inaugure la réalité mystérieuse du *huitième jour* : l'irruption du temps de Dieu dans le temps des hommes, le temps de la régénération où chaque seconde qui s'écoule, en dépit des apparences, n'entraîne plus l'humanité vers le vieillissement et la mort, mais au contraire accroît, dans et par la foi, le potentiel de la vie. Ce jour voit arriver à maturité le fruit de la Pâque ; et ce fruit de la Pâque, c'est notre corps de résurrection, un corps qui contient les spores de la vie et sur lequel il suffit que se lève le Souffle de Dieu pour que ces spores, à l'instar de la Parole créatrice, se répandent en vie et en lumière jusqu'aux confins de la création.

Les fidèles qui croient *en* Christ, ceux qui, non seulement ont mis leur foi en la personne du Jésus Christ, mais qui aussi, par leur foi, ont épousé la foi même de Jésus, ceux-là se réjouissent d'avoir reçu l'esprit de leur Maître. Et ils confessent que cet esprit est divin : qu'il est l'Esprit même de Dieu, l'Esprit du Saint et la source de toute sainteté.

Lorsque nous parlons d'Esprit saint, nous avons tendance à privilégier nos représentations à la fois morales et intellectuelles de l'*esprit* sur celles, plus concrètes et plus physiques, du *souffle*. Nous admettons volontiers que cet Esprit soit un esprit de sagesse et de prophétie qui, dans sa subtilité, puisse percer le secret de l'âme, rejoindre la profondeur de notre propre esprit, traverser l'épaisseur des temps et franchir en un instant toutes les dimensions de l'espace; mais nous oublions que l'Esprit, en sa nature de *souffle*, jouit d'une capacité encore plus profonde, plus intense: celle de mettre l'homme en mouvement et de l'initier au mystère de sa liberté, sans lequel il est vain de parler d'amour.

Qui donc est cet Esprit saint, ce *Saint Esprit*, que nos idées et nos schémas de pensée ont inscrit comme un *colocataire* de la sainte Trinité, gauchement inséré entre deux autres personnes, sentimentalement abouché au Père et au Fils, faisant de notre image mentale de Dieu une étrange trigonométrie. Nous oublions tout simplement que le Dieu vivant de la Bible est avant tout le Dieu de notre respiration? La vie est *respiration* et cette respiration est aus-

si essentielle à la vie que l'air est nécessaire à la survie de notre corps.

Il est donc bon, pour notre méditation, de revenir aux paroles mêmes de Jésus, celles que nous avons entendues au cours de cette Liturgie et dont la tradition sous-entend qu'elles font allusion à l'Esprit de la Pentecôte:

*Que celui qui a soif vienne à moi et qu'il boive!*

Il s'agit de boire une eau que l'on ne peut recevoir du Maître que moyennant la foi. Et Jésus de renvoyer à une promesse de l'Écriture : cette même eau sortira du disciple croyant comme un fleuve de vie.

*Celui qui croit en moi, comme dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive sortiront de son sein.*

Cet appel vibrant de Jésus, au milieu d'une foule venue célébrer la fête des Tentes – mémorial du séjour d'Israël au désert –, cherche à éveiller la conscience de l'homme sur sa véritable soif. De quoi, en fait, notre âme a-t-elle véritablement soif? Elle a soif d'un amour qui puisse combler toutes les séparations, effacer toutes les divisions, panser les plaies des ruptures; bref, faire couler l'eau de la Miséricorde sur la terre craquelée de notre humanité, rendre enfin aux hommes une commune respiration. En fait, bien que nous l'ignorions, notre esprit a soif de la Miséricorde, la plus sublime manifestation de la Sagesse divine. C'est bien là ce que Dieu disait déjà par la parole du prophète Isaïe: *O vous qui avez soif, venez vers l'eau (...) Tendez l'oreille et venez vers moi, écoutez et que vive votre âme (...) Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme inique ses pensées; qu'il revienne vers le Seigneur, qui aura pitié de lui, vers notre Dieu, car il se montre riche en pardon.*

De cette eau dont parle Jésus, l'évangéliste Jean donne un commentaire sibyllin: *Il parlait de l'Esprit que devait recevoir ceux qui croient en lui; car il n'y avait pas encore l'Esprit parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.*

Comment l'évangéliste pouvait-il dire qu'il n'y avait pas encore l'Esprit? L'Esprit qui planait sur les eaux, aux jours de création, aurait-il replié ses ailes jusqu'au jour de la Pentecôte? Aurait-il perdu la route au moment où Abraham se mettait en chemin vers la Terre de la Promesse? Se serait-il détourné du Sinaï au jour où Moïse recevait les Tables de la Loi? Aurait-il délégué un autre esprit pour inspirer les prophètes? Se serait-il contenté d'une timide apparition en forme de colombe, au-dessus de Jésus baptisé dans le Jourdain? Que doit-on comprendre par cette étrange incise: *Il n'y avait pas encore l'Esprit, parce Jésus n'avait pas encore été glorifié?*

Certes, l'Esprit était là et, de tout temps, l'Esprit fut là, comme il le fut

avant le temps et le sera après le temps. Mais l'Esprit n'était pas reconnu pour ce qu'il était réellement, à savoir la vivante Miséricorde de Dieu. Cette Miséricorde a, de toute éternité, été offerte aux hommes et à la création toute entière, comme la force alchimique par excellence: la puissance de régénération et de transfiguration de toute chose. Mais les hommes n'ont pas reçu cette Miséricorde pour ce qu'elle était réellement. Aveuglés par le pouvoir du jugement, ignorant que *les pensées de Dieu ne sont pas leurs pensées, que les voies de Dieu ne sont pas les leurs*, ils n'ont pas reçu en conscience cette Miséricorde jusqu'en la profondeur ultime de leur être. S'ils l'avaient reçue comme telle, c'est aussi de la profondeur de leur être que cette Miséricorde aurait jailli comme une source inépuisable. Ils ne l'ont pas reçue, parce que, hélas, – et ce ne fut pas faute d'épreuves – ils n'avaient pas assez soif! Ils n'ont pas connu la soif de Jésus sur la Croix, la soif d'un corps altéré parce que portant le péché du monde, la soif d'un esprit brûlant parce que consumé par l'amour même de Dieu. Ils n'ont pas connu le désir du Fils de l'homme.

*Or, c'est ce désir-là qui, s'exhalant en un dernier souffle – Père, entre tes mains, je remets mon souffle –, a ouvert aux hommes une respiration nouvelle. En rendant à son Père le dernier souffle de sa vie terrestre, Jésus opère en notre humanité l'échange d'une respiration qui nous purifie de toute souillure. Sur la Croix, il a reçu, en tant que nouvel Adam, le souffle d'un nouveau baiser. Ce souffle, il le transmet désormais aux hommes; c'est l'Esprit de la Miséricorde qui, définitivement mêlé à l'essence de notre esprit, peut faire jaillir des profondeurs de notre être, les eaux de la vie. Ainsi s'accomplit la prière du psaume cinquante: Tu m'as instruit des profonds mystères de la Sagesse (...). O Dieu, crée en moi un cœur pur, renouvelle en mon sein un souffle de droiture. C'est, en effet, sur la Croix que la soif paradoxale de Jésus a ouvert en nous les eaux du Ciel, qui sont à la fois les eaux de la Sagesse et de la Miséricorde.*

Que s'approche désormais celui qui, dans sa soif, tout en étant saisi de vertige devant l'immensité de sa propre faiblesse, n'en brûle pas moins de compassion pour la misère des hommes. Qu'il s'approche de la coupe de Miséricorde et qu'il boive, avec foi et crainte de Dieu, le sang de la Compassion divine. Il pourra célébrer en conscience et en vérité le Mystère de la sainte Pentecôte, chantant avec ses frères : *Nous avons vu la Lumière véritable, nous avons reçu l'Esprit céleste, nous avons trouvé la vraie foi en adorant l'indivisible Trinité, car c'est elle qui nous a sauvés.*





## **Hehaka Sapa, Elan Noir,** un Sioux en chemin vers la Sainteté (1863-1950).

*Les évêques américains ont engagé des démarches en vue de la canonisation de cet homme au parcours d'exception : chef sioux des Oglalas, chef spirituel de la nation Sioux (celle d'après les guerres indiennes qui décimèrent son peuple) qui, au début du 20e s., évangélisa des centaines de ses frères.*

John Neihardt, spécialiste et ami des Indiens, a fait sa connaissance en 1939. Elan-Noir a consenti à raconter pour lui l'histoire de sa vie, son enfance, sa jeunesse et celle de sa tribu depuis la bataille de Little Big Horn, à laquelle il participa à l'âge de 13 ans, jusqu'au massacre de Woundet Knee dont il fut témoin. Il lui a parlé de son engagement avec Buffalo Bill et de son voyage en Europe où il fut reçu par la reine d'Angleterre. Elan-Noir a donc vécu la vie de l'Indien des plaines et la terrible épopée des Sioux pourchassés par les Blancs et constamment trompés. L'ouvrage de Neihardt, devenu introuvable, offre un document unique et passionnant sur la vie des Indiens Oglalas. Mais il y a plus : Elan-Noir était un visionnaire, un devin, un guérisseur et le grand-prêtre d'une religion naturelle. Les textes recueillis constituent une sorte de bible des croyances indiennes. Dès sa première publication en 1932, ce texte fut très apprécié, entre autres par Jung. Réédité en 1961 et traduit en 8 langues, ce livre est devenu un classique et un livre indispensable pour les amateurs de civilisation indienne.

Hehaka Sapa et quelques autres sorciers ont essayé de maintenir vivante la tradition de ce peuple Sioux qui fut jadis si fier et que la conquête par les 'Visages pâles' a défiguré, humilié, écrasé. Nous ignorons souvent tout de la philosophie et de la spiritualité des Indiens. Quelques citations de ce grand homme nous aident à en percevoir quelque chose.

*"Tout ce que fait un Indien, il le fait dans un cercle..." Il en est ainsi parce que le pouvoir de l'univers opère toujours en cercles et que toute chose tend à être ronde. Dans les temps anciens, lorsque nous étions un peuple heureux et fort, notre pouvoir nous venait du cercle sacré de la nation, et tant qu'il ne fut pas brisé, notre peuple a prospéré. [...]*

*Tout ce que fait le Pouvoir de l'Univers se fait dans un cercle. Le ciel est rond et j'ai entendu dire que la terre est ronde comme une balle et que toutes les étoiles le sont aussi. Le vent, dans sa plus grande puissance, tourbillonne. Les oiseaux font leur nid en rond, car leur religion est la même que la nôtre. Le soleil s'élève et descend dans un cercle. La lune fait de même, et ils sont ronds l'un et l'autre. Même les saisons, dans leur changement, forment un grand cercle et reviennent*

*toujours où elles étaient. La vie d'un homme est un cercle d'enfance à enfance, et ainsi en est-il de toute chose où le Pouvoir se meut. Ainsi nos tentes étaient rondes comme les nids des oiseaux et toujours disposées en cercle, le cercle de la nation, nid fait de nombreux nids où nous couvions nos enfants selon la volonté du Grand Esprit."*

*"Il y a longtemps, mon père m'a répété les paroles de son père : une fois, un saint homme lakota appelé Drink Water rêva de ce qui devait se passer. Il rêva que les autres jambes revenaient sur Terre et qu'une race venue d'ailleurs tissait une toile tout autour des Lakotas. Et il dit : "Vous vivrez dans des maisons carrées, grises, sur une terre infertile...". Parfois on en sait plus en rêve que lorsqu'on ne dort pas." "J'ai guéri avec le pouvoir qui passait à travers moi. Bien sûr, ce n'était pas moi qui guérissait. C'était le pouvoir venu de l'autre monde ; les visions et les cérémonies avaient simplement fait de moi un trou à travers lequel le pouvoir avait la possibilité de parvenir aux Deux-Jambes. Si j'avais pensé que c'était ma propre action, le trou se serait fermé et aucun pouvoir n'aurait pu passer. Tout ce que j'aurais fait alors aurait été insensé."*

*"La deuxième paix est celle qui se crée entre deux individus, la troisième et celle qui soude deux nations. Mais au-dessus de tout cela il vous faut comprendre que la paix ne sera pas possible entre les nations tant qu'on ne sera pas convaincu que la véritable paix - comme je l'ai souvent dit - se trouve au cœur même de l'âme humaine."*

*« Je n'avais encore jamais vu de Wasichu (Homme blanc) et je ne savais pas de quoi ils pouvaient avoir l'air ; mais tout le monde disait que les Wasichus allaient venir, qu'ils nous prendraient nos terres, nous extermineraient et qu'il nous faudrait tous mourir au combat. Jadis nous étions heureux sur nos terres et nous avions rarement faim parce qu'alors les deux-jambes et quatre-jambes vivaient ensemble comme une grande famille et il y avait assez de tout, pour eux comme pour nous. Mais les Wasichus sont venus et ils ont fait de petits îlots pour nous et d'autres petits îlots pour les quatre-jambes et ces petits îlots deviennent toujours plus petits devant la marée montante des Wasichus, marée sale de tromperie et d'avidité. (...) "La vision est authentique et puissante. Que je sache elle n'a rien perdu de son authenticité et de sa puissance : car ces choses-là sont le fait de l'esprit, et c'est dans l'obscurité de leurs yeux que les hommes se sont perdus."*

La vie spirituelle de Black Elk, décédé à près de 90 ans le 19 août 1950, a débuté alors qu'il avait 9 ans et qu'il était souffrant dans le tipi familial. Une vision s'impose à lui : il se voit en *connexion* avec le centre de la Terre, puis grimant sur le plus haut sommet de la région (2.207 mètres) pour dialoguer avec les esprits. Le récit de cette vision, fait bien plus tard, a tout d'un récit d'Apocalypse. Le jeune garçon comprend et voit les grands malheurs qui vont s'abattre sur son peuple. Dès lors, il sait qu'il devra toujours se comporter en leader, et que, malgré les épreuves, l'harmonie triomphera. Les batailles avec l'homme blanc se font plus fréquentes et plus meurtrières. Élan Noir y participe et survit aux deux plus tragiques qui mettront fin aux combats des Indiens d'Amérique.

Porté par la vision de son enfance, Élan Noir développe des aptitudes étonnantes : il "voit" des événements à venir, il guérit les malades. Dans les années qui suivent,

Indiens et colons sont contraints de cohabiter sur ce territoire à la beauté hostile, étouffant l'été, glacial l'hiver. Les danses rituelles et autres cérémonies mystiques de guérison sont proscrites par les missionnaires. Mais peu à peu, les rites se mélangent. « *Les jésuites trouvaient dans les cultures traditionnelles des Lakota de nombreux liens avec le christianisme : la Bible et les traditions des autochtones n'étaient pas incompatibles* », explique Bernadette Rigal-Cellard, professeure à l'université de Bordeaux et spécialiste des religions américaines. Selon la version partagée par les principaux biographes de Black Elk, c'est après qu'un jésuite lui ait ordonné de renoncer à un rituel de guérison auquel il s'apprêtait à procéder qu'il aurait décidé de se convertir pour de bon, jusqu'à devenir le plus zélé des catéchistes. Il reçoit le baptême en 1904 et devient Nicholas.

Élan Noir a une mémoire étonnante et sait à merveille raconter l'Évangile. Vivant comme un ascète, très pauvre, *il va de réserve en réserve, à pied ou à cheval, en veste sombre et mocassins en peau de bête, chante les louanges du Christ, prônant une vie pieuse et la bonté de cœur. Il lui arrive aussi de remplacer les prêtres au pied levé pour visiter les malades ou enterrer les morts. Il développe un syncrétisme spirituel professé avec douceur, mais n'oublie pas pour autant ses racines : le tambour tribal a sa place dans ses célébrations. Aujourd'hui encore, il retentit trois fois au moment de l'eucharistie, dans l'église Notre-Dame-des-Sioux de la réserve de Pine Ridge.* (Thomas Saintourens, *Le Monde*). Élan Noir diffuse le christianisme dans les grandes plaines du Midwest, au fil d'un magistère moral qui lui a assuré une renommée comparable à celles des valeureux guerriers indiens. Il aura converti 400 de ses frères sioux.

Il meurt en 1950. Sa cause en béatification a été introduite à Rome tout récemment par les évêques américains : *Son cas va ouvrir la voie au dialogue, à une meilleure compréhension mutuelle. La force de Black Elk, justement, est d'avoir vu loin, en se rapprochant du Christ, malgré les atrocités qu'il a vécues, affirme l'évêque de Rapid City, Robert D. Gruss. Il va être passionnant de voir quelles seront les réactions au procès en canonisation de Black Elk qui, contrairement à Kateri Tekakwitha, est déjà un monument de la spiritualité indienne, estime pour sa part Bernadette Rigal-Cellard. Son cas peut être utilisé comme un outil d'ouverture pour le Vatican, mais aussi constituer un cheval de bataille pour les Lakota traditionalistes.*

*Béni sois-Tu, Seigneur éternel ! Alléluia sur terre et dans le ciel ! Ô Christ, Jour véritable, Jour sans crépuscule ni déclin, rien ne peut voiler Ton éclat. Jour victorieux, Jour invincible, Tu chasses les ombres d'hier, Tu mets fin au règne des ténèbres. Jour entre tous béni, Tu brilles sur la terre, vraie Lumière née de la Lumière pour éclairer les vivants. Tu luis jusqu'au fond des enfers et fais sortir à Ta clarté ceux que la mort tenait captifs. Ô Jour d'éternelle joie ! Le ciel est Ta demeure, Soleil de Dieu, Christ, établi pour toujours près de Lui !*

Texte repris à Wikipédia et à un article de sœur Marie-Pierre Faure, faute d'accessibilité à d'autres informations, le livre de Neihardt étant épuisé, et les seuls exemplaires d'occasion encore disponibles étant inabordablement financièrement parlant. Il s'agit de « *Élan-Noir ou La vie d'un saint homme des Sioux Oglalas* » février 1995, de Hehaka Sapa (Auteur), John G. Neihardt (Auteur) Sœur Renée Simon.

"Commencer par asseoir sa journée sur un linge de silence, descendre au plus profond de soi, en dessous des maux, en dessous des mots, dans ce lieu sans lieu, où s'annonce la rencontre, ne rien vouloir sinon être là dans l'ouverture à ce qui vient, se laisser faire et défaire par la pulsation de l'éphémère, jusqu'à cet agenouillement du dedans qui signe la vraie prière!"

"S'abandonner, peser de tout son poids sur Dieu sans connaître ce que ses mains feront de nous, sans vouloir s'en inquiéter, s'abandonner, sans bouger de cette place, faire silence, silence pesant de chose morte, renoncer à la parole du cœur, attendre, non! Simplement être là. S'il vient à passer, s'il vient se pencher, ne pas savoir ce qui naîtra du cœur, être là, en grande instance de repentance, prêt à mourir, prêt à renaître !"

Abbé Camille Gérard





## *Le Monachisme d'Orient*

*Figures, doctrines, lieux, histoire*

*Voici un livre qui gagne à être lu par ceux qui aiment les Eglises orientales, parce qu'elles sont aux racines du christianisme universel, et par ceux qui sont sensibles à leur fidélité bimillénaire. Leur témoignage, si longtemps dans l'adversité et jusqu'aujourd'hui dans la persécution, souvent jusqu'au martyre, peut inspirer le christianisme devenu minoritaire de notre Occident matérialiste.*

*Ne vous laissez pas tromper par son titre qui paraît se limiter à la vie monastique d'Orient, déjà bien riche en elle-même. S'il est vrai qu'elle y est aujourd'hui globalement moins développée qu'elle ne l'a été à certaines époques du passé, elle a marqué les Eglises d'Orient, pourtant si diverses dans leurs confessions, leurs liturgies, leurs traditions et leurs histoires, au point qu'on puisse parler d'Eglises monastiques.*

*L'auteur, père Elisée, nous emmène des débuts peu connus d'une vie ascétique dont les évangiles portent la trace discrète jusqu'à ces derniers siècles qui ont vu fleurir de grandes figures comme Silouane de l'Athos et Matta El Maskine en Egypte. Pas de parcours continu et régulier, mais en alternance des genèses, souvent à la suite d'une grande figure, des croissances, des stabilisations suivies de déclin et de quasi disparitions.*

*C'est bien dans ce mouvement de va-et-vient, cette diversité, cette permanence avec ses latences et ses résurgences plus fortes que l'usure du temps et des vicissitudes que résident l'humilité, la beauté singulière et la force originale du christianisme d'Orient.*

*Sans prétention encyclopédique, le livre aborde de façon claire et simple les personnages saillants, les lieux célèbres et les moments clés, illustrés de belles photographies, jalonnés de citations parlantes et suivis de courtes synthèses théologiques qui en facilitent la compréhension. Il se prête aussi bien à une lecture continue qu'à des incursions au gré de la curiosité et des questionnements.*

Hiéromoine ELISÉE, *Le Monachisme d'Orient, Figures, doctrines, lieux, histoire*, les éditions du Cerf, Paris, 2017.

## LECTURES DU TEMPS LITURGIQUE

Bruno Taymans

L 7	5 Ac 17, 1-9	Jn 11, 47-54	Apparition dans le ciel de Jérusalem du signe de la Sainte Croix. (351)
M 8	5 Ac 17, 19-28	Jn 12, 19-36	Saint apôtre et évangéliste Jean le Théologien; saint Arsène le Grand.
M 9	5 Ac 18, 22-28	Jn 12, 36-47	Saint prophète Isaïe; saint martyr Christophore.
J 10	5 Ac 1, 1-12	Lc 24, 36-53	<b>Ascension de Notre Seigneur Jésus Christ.</b> Saint apôtre Simon le Zélate.
V 11	5 Ac 19, 1-8	Jn 14, 1-11	<b>Sts Cyrille et Méthode, évangélisateurs des Slaves, patrons de l'Europe.</b>
S 12	5 Ac 20, 7-12	Jn 14, 10-21	Saint Epiphane év. de Chypre et saint Germain archev. de Constantinople.
D 13	5 Ac 20,16-18 28-36	Jn 17, 1-13	<b>7e dim. de Pâques. Dimanche des pères du 1er concile œcuménique de Nicée (325).</b> Saint martyr Glycérie (177) <b>Ton 6</b>
L 14	5 Ac 21, 8-14	Jn 14, 27-15, 7	Saint martyr Isidore de Chio (251)
M 15	5 Ac 21, 26-32	Jn 16, 2-13	Saint Pacôme le grand (348)
M 16	5 Ac 23, 1-11	Jn 16, 15-23	Saint Théodore le consacré (368)
J 17	5 Ac 25, 13-19	Jn 16, 23-33	Saints apôtres Andronique et Junie (1er s)
V 18	5 Ac 27,1-44, 28, 1	Jn 17,18-26	Sts martyrs Pierre, Denis, André, Paul, Christine, Héraclius, Paulin et Bénédict
S 19	5 Ac 28, 1-31	Jn 21, 14-25	<b>Samedi des défunts; st Patrice évêque de Brousse, martyr et ses comp.</b>
D 20	5 Ac 2, 1-11	Jn 7, 37-52 8, 12	<b>Dimanche de la Pentecôte, fête de la très Sainte Trinité</b> <b>Ton 7</b>
L 21	5 Ep 5, 8-19	Mt 18,10-20	<b>Jour du Saint-Esprit.</b> Saint empereur Constantin et sainte Hélène.
M 22	5 Rm 1, 1-7 13-17	Mt 4,23-5,13	Saint martyr Basilisque (308)
M 23	5 Rm 1, 18-27	Mt 5, 20-26	Saint Michel le confesseur, évêque de Synades. (831)
J 24	5 Rm 1 28-32, 2 1-9	Mt 5, 27-32	Saint Siméon le stylite (596)
V 25	5 Rm 2,14-28	Mt 5, 33-41	Troisième invention du Chef du prophète, précurseur et baptiste, Jean (850)
S 26	5 Rm 1, 7-12	Mt 5, 42-48	Clôture de la Pentecôte; saint Carpos apôtre (1er s)
D 27	5 He 11, 33- 12, 2	Mt 10, 32-38 19, 27-30	<b>1er Dimanche après la Pentecôte, Dimanche de Tous les Saints</b> <b>Ton 8</b>
L 28	5 Rm 2, 28 - 3, 1-18	Mt 6,31-34 7,9-11	Saint hiéromartyr Eutychès, évêque de Mélitène.
M 29	5 Rm 4, 4-12	Mt 7, 15-21	Sainte martyre Théodosie (307)
M 30	5 Rm 4, 13-25	Mt 7, 21-23	Saint Isaac, abbé en Dalmatie, confesseur (383)
J 31	5 Rm 5, 10-16	Mt 8, 23-27	Saint Hermas, apôtre (1er s)
V 1	5 Rm 5, 17- 6,2	Mt 9, 14-17	Saint martyr Justin le philosophe et ses compagnons (166)
S 2	5 Rm 3, 19-26	Mt 7, 1-8	Saint Nicéphore confesseur, archevêque de Constantinople (828)
D 3	5 Rm 2, 10-16	Mt 4, 18-23	<b>2ème Dim. après la Pentecôte.</b> St martyr Lucilien et les 4 enfants <b>Ton 1</b>
L 4	5 Rm 7, 1-13	Mt 9, 36-10, 8	Saint Métrophane, archevêque de Constantinople (326).

Les reproductions d'icônes figurent en couleurs dans la *e-Missive*  
et sur [www.fraternite12apotres.be](http://www.fraternite12apotres.be)



Ascension, coupole de l'église Sainte-Sophie, Thessalonique, 8<sup>e</sup> s.

*Nous citons en particulier dans nos prières, lors de la Divine Liturgie :*

- le monastère bénédictin de la Sainte Croix, à Chevetogne
- le monastère de la Nativité de la Mère de Dieu, au Ricardès (Lozère, F)
- le monastère de la Théophanie à Aubazine (F)
- le monastère St Jean-du-désert, à Ein-Traz (Liban)
- la paroisse Ste Euphrosyne, à Karsava et la Fondation du P.Men, à Rīga (Lettonie)
- la Communauté de St Gorazd-et-ses-Disciples-Héritage Vivant, Brno (CZ)
- la paroisse Saint Irénée, à Lyon (F)

Ont collaboré à ce numéro de la Missive : Käthy Decroupet, Michèle et Jean-Pierre Lepla, Ketty Ramirez, sœur Renée Simon, Bruno Taymans, Paul Van Wynsberghe, Anne Marie Velu, Jacques Vilet.

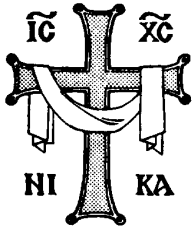
**Pour vous abonner :**

- à la **Missive-papier** envoyez le virement au compte IBAN n° BE43 0013 4004 5401 de Fraternité des douze Apôtres asbl (mention : "*abonnement Missive*") et inscrivez, si nécessaire, le code BIC : GEBABEBB

- à la **e-Missive (par courriel)**, envoyez votre adresse électronique à [missive12apotres@hotmail.com](mailto:missive12apotres@hotmail.com)

	ABONNEMENT ORDINAIRE	ABONNEMENT DE SOUTIEN
Belgique, Missive postale :	18,00 €	25 € ou plus.
étranger, Missive postale :	20,00 €	25 € ou plus
e-Missive seule (tous pays)	gratuit	à discrétion

- comptabilité des abonnements : Sophie van der Heyden, trésorière, tél. 0496 37 77 18
- mise à jour du fichier d'adresses : Jacques Vilet, tél. 02 673 35 25
- envoi de la eMissive (par courriel) : Freddy Dethier, tél. 02 770 08 31



Célébrons en ce jour les Pères théophores,  
ces clairons mystiques de l'Esprit,  
qui ont fait retentir au milieu de l'Eglise  
la divine harmonie,  
proclamant l'unique essence de la divine Trinité ;  
contre Arius\* ils soutinrent la vraie foi  
et sans cesse ils intercèdent auprès de Dieu  
pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Grandes vêpres du Dimanche des Pères, Lucernaire t.6



Concile de Nicée. Icône de l'école d'Alep, 1627

*\* Dans l'angle inférieur droit de l'icône, saint Nicolas gifle Arius, qui niait l'union des deux natures, divine et humaine, en la personne du Fils de Dieu .*

*La Fraternité des douze Apôtres célèbre la Divine Liturgie (messe, de rite byzantin, en langue française) tous les samedis à 18h00 à "Cana" (rue Eggericx, 16 - Woluwé-St-Pierre) sauf en juillet et août et exception annoncée à l'agenda.*